

klaxon

Compagnie Akoreacro

Extraits de presse

La Provence

Istres

"Klaxon", un feu d'artifice d'acrobaties à couper le souffle

Ce spectacle des Elancées est à voir encore aujourd'hui au stade Audibert

Ce week-end, le théâtre de l'Olivier a délocalisé sa scène sous un chapiteau rouge et blanc installé sur le parking du stade Audibert pour trois représentations de *Klaxon* proposées dans le cadre des Elancées. Feu d'artifice de virtuosité avec des moments de pures folies orchestrés au millimètre, *Klaxon* affichait complet depuis plusieurs mois. La troupe Akoreacro s'est agrandie de trois artistes depuis son précédent spectacle, *Pffffff!*, à Miramas en 2012, lui donnant une nouvelle dimension. 510 spectateurs étaient ainsi réunis lors de la première, vendredi soir.

Le show commence dès l'entrée du public : les six acrobates et les cinq musiciens le saluent, placent les personnes âgées, jouent pour les enfants. Le spectateur est immédiatement plongé dans un univers décalé à trois dimensions : acrobatie, comédie et musique. La technique, l'humour et la virtuosité sont les marques de fabrique de cette formation originale avec un supplément d'âme teinté de folie, d'excentricité et de mesure.

Mise en scène rythmée

La mise en scène est rythmée. Sous un apparent désordre, les acrobaties se répondent au sol et en hauteur. Les onze artistes, se croisent, s'encouragent, se passent la balle. Des objets, comme le piano, sont utilisés pour



"Klaxon" est un subtil mélange entre virtuosité, originalité et esthétique.

/ PHOTO A.FR

valoriser les acrobaties. Les expressions de la vie sont présentes sur les visages des circasiens. La musique, jouée en direct, fait partie intégrante du spectacle.

Klaxon est un subtil mélange entre virtuosité, originalité et esthétique, avec des numéros spectaculaires puisant dans une technique tirée au cordeau. Toutes les prestations du cirque moderne sont présentes : pyramide sur trois niveaux, équilibre, saut avec réception par le porteur sur

une main avec, en bruit de fond, les "Ouah!!" du public oscillant entre admiration et crainte. La Roue Cyr est parfaitement maîtrisée, renforcée par l'intensité du violoncelle.

On apprécie aussi la pureté et la rapidité d'exécution des doubles saltos, avant, puis arrière, des acrobates lancés puis réceptionnés par les mains croisées des deux porteurs puissants et précis, ou ceux du porteur en hauteur sur un trapèze ; les équilibres sur la tête, le corps en rota-

tion, perché sur un trapèze. L'intensité est à son comble lorsque le porteur du trapèze n'arrive pas à rattraper la jeune acrobate projetée par les porteurs au sol après deux saltos. Le public retient son souffle : "Ils sont trop forts, ils vont y arriver". L'acrobatie est enfin parfaitement exécutée et le public leur fait un triomphe pendant plus de cinq minutes. **A.FR**

Dernière représentation à 15 h sous chapiteau, stade Audibert. Complet.

A couper le souffle

Jeudi soir, la compagnie Akoreakro a présenté son spectacle, " Klaxon ". Un véritable coup de cœur.

Fin de la représentation. L'unanimité n'est pas loin. Sous le chapiteau de cinq cents places installé mail Saint-Gildas, le public se lève, ne cesse d'applaudir la prestation à laquelle il vient d'assister. Une prouesse physique et artistique. Pas un moment le regard ne se repose, lassé par le spectacle. Bien au contraire : on ne décroche pas de la piste.

Sans filet

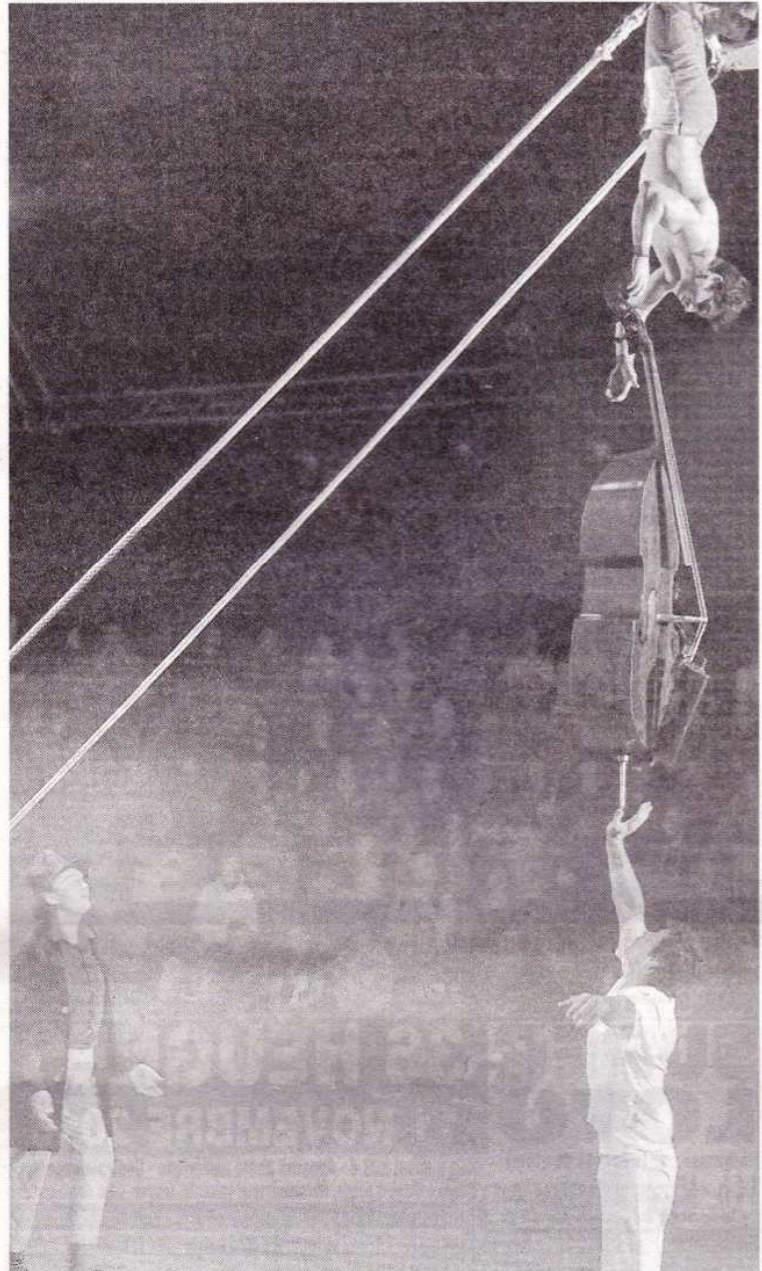
Ce *Klaxon*, ce sont des acrobaties, rythmées par des musiciens de talent, mais aussi de l'humour, du théâtre, des numéros isolés comme cette hypnotisante danse du cerceau. Le spectacle se déroule du sol au plateau.

Claire Aldaya, seule fille de la troupe sur la piste, est une fille des airs. Les Circassiens s'empoignent, se jettent dans les airs, virevoltent, se raccrochent les uns aux autres par les mains, par les pieds. Toujours sans filet. On serre les dents, on retient son souffle. Ouf. Ça passe, sans effort apparent.

Il y a de la grâce et de la poésie dans ce spectacle. Toute la magie du cirque moderne, qui fait pétiller les yeux. Toutes générations confondues.

Naëlle Le Moal

Troisième et dernière représentation aujourd'hui, à 20 h 30, au mail Saint-Gildas, sous chapiteau chauffé. Tarifs : de 3 à 23 €. Réservations : Equinoxe, tél. 02.54.08.34.34. Renseignements : www.akoreacro.com



Prouesses acrobatiques et instrumentales époustouflantes. Sur la piste, Akoreakro, ce sont six acrobates et cinq musiciens. Du travail de très haute précision.

Quand les acrobates virevoltent sur les notes

l'essentiel ▼

Du rythme, ces émotions et un groupe, enfin cinq musiciens de génie et six acrobates virtuoses portent à bout de bras « Klaxon » de la compagnie Akoreacro.

Tout semble si simple, si facile et le temps passe si vite avec eux. Leur secret probablement ce collectif, cette cohésion qui donne le tempo du début à la fin. Six acrobates et cinq musiciens, dans le lot, une seule femme, une volageuse hors-norme.

La compagnie Akoreacro a su mettre en lumière l'alchimie parfaite entre la musique et les acrobaties avec « Klaxon ».

Le public a peur, sourit, s'étonne, s'émeu : et toujours, il navigue entre prouesses et poésie.

Surprenant, lorsque le piano s'affole et termine finalement sur une douce mélodie, lorsque le beatbox s'invite à la danse ou encore lorsque l'art d'être en l'air se mêle délicatement avec les sons de la batterie, de la con-

trebasse, de l'accordéon et même avec celui de la guitare électrique. Le tout en live.

« Klaxon, c'est des sons et des émotions. Nous avons eu envie de mélanger l'art de la musique à celui de l'acrobatie, ils sont complémentaires. Les deux résonnent, remplissent l'espace et transportent le public, c'est un vrai travail collectif », confie Claire Aldaya, qui a débuté petit rat de l'opéra pour devenir acrobate virtuose.

En effet durant plus d'une heure, comme les artistes qui se subliment mutuellement, les notes s'envolent et les spectateurs en redemandent. Magique, décalé et souvent improbable : un immense

Comme les artistes, les notes s'envolent dans l'espace et le public en redemande

balaie, des balles par dizaine, un réveil, des poètes et même des chaussures couleur or et paillettes...

La compagnie qui fête, cette année, ses dix ans a réussi à faire de la musique et de l'acrobatie, un langage unique. Un bonheur époustouflant et un voyage émotionnel pour le public.

J.P.



Cinq musiciens et six acrobates à l'unisson, pour un voyage à travers les émotions. / Photo BDM, S. Lapierre

repères

18

HEURES Rencontre.

Le public peut rencontrer, aujourd'hui, les artistes des compagnies Cirque Aïtal et Jérôme Thomas, au CIRC.

LE PROGRAMME AUJOURD'HUI

À 14 h 30 : « Circle », salle de répétition, CIRC, et « Pour le meilleur et pour le pire », chapiteau quai Lissagaray ; à 15 heures 30 : « Scène ouverte », Maison du festival, CIRC ; à 16 heures : « Morsure », chapiteau Rasposo, CIRC ; à 16 h 30 : « Circle », salle de répétition, CIRC ; à 18 heures : « Matamore », chapiteau Endoumingue, et « Circle », salle de répétition, CIRC ; à 20 h 30 : « Spectacle des écoles », plateau national, Dôme de Gascogne, CIRC, et « Klaxon », chapiteau parking Mouzon.

MAISON DE LA CULTURE ■ *Klaxon*, à voir encore ce soir
Merveilleuses acrobaties



PIANO À ROUES. On en caresse les touches, on grimpe dessus, on se joue de lui. PHOTO S. PARA

Aérien, fluide, drôle et poétique, *Klaxon*, le spectacle de la compagnie Akoreacro, a émerveillé et fait frémir son public mercredi sous le chapiteau installé rue du Pré-Doulet.

Les artistes s'affairent déjà sur la piste lorsque le public prend place sur les gradins. Certains s'échauffent, d'autres dialoguent avec les spectateurs, un accordéoniste joue sa partition pour une dame. Puis, le monsieur Loyal de

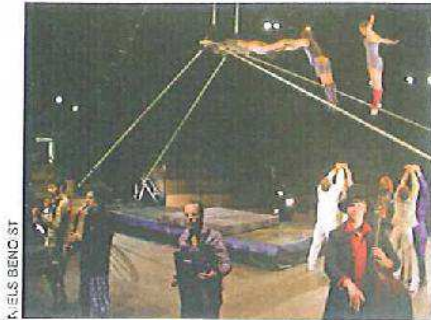
la troupe, contrebasse en main, lance le spectacle. Sans filet et sans filin, la belle acrobate est projetée en hauteur par deux costauds. Poésie, folie des corps en mouvement et swing manouche imposent leur rythme.

Pas de pause entre les numéros, pas de temps mort, si ce n'est pour éjecter dans le décor le Zébulon de la troupe, un peu trop bavard, un peu trop cabot. L'humour, la loufo-

querie ne sont jamais loin. Un piano sur roulettes, un violoniste perché sur un trapèze, un balayeur domestiquant un cerceau d'acier et les onze artistes ralentissent le rythme pour un tableau final de toute beauté avant que n'exploient les applaudissements. ■

David Angevin

Pratique. Très peu de places sont encore disponibles pour la représentation de ce soir, tentez votre chance au 02.48.67.74.70.



NIELS BENC ST

Ils sont 11 en piste. 5 musiciens, 6 acrobates, une seule femme. Immédiatement, ils installent la connivence avec un public qu'ils ne lâchent jamais. Les Akoreacro sont des as de la voltige qu'ils pratiquent à l'ancienne mais qu'ils savent décaler avec un beau sens du burlesque. Ils sont aidés en cela par une bande de musiciens totalement déjantés et virtuoses qui supportent la folie douce des acrobates. Le piano à queue monté sur roues devient bolide, le violoncelliste tente de dresser tout son beau monde, la beat box teinte d'accents jazzy une ambiance musicale tzigane. Tout se frotte, se confronte, un monde débridé prend place sur la piste, contrastant avec l'incroyable maîtrise des voltiges. Dans le tumulte, on perd jusqu'au propos. Qu'importe. Akoreacro déploie une énorme énergie généreuse et les membres du groupe, soudés comme les doigts de la main, donnent force et cohésion à l'ensemble. Pffff, leur première création fait l'unanimité aux quatre coins de la planète. Standing ovation... ■ ANNE QUENTIN

DU 16